



LES AMI.E.S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

EDITO

LETTRE D'INFOS N°64

JUILLET 2024



Porter la voix des Ami.e.s!

Cet été, les Ami.e.s de la Confédération paysanne continuent de porter leurs messages et ceux de la Confédération paysanne, et de se mobiliser pour une démocratie effective, notamment sur les sujets liés à l'agriculture paysanne et l'alimentation.

Lors des élections européennes (p.3) et législatives (p.4) du mois de juin, les Ami.e.s de la Conf' ont appelé à défendre l'agriculture paysanne par les urnes et à faire barrage à l'extrême droite. Les discours populistes mensongers ne doivent pas faire oublier le projet raciste et nationaliste du parti d'extrême droite, qui de surcroît déforme les efforts pour protéger les communs et le vivant en dénonçant constamment une écologie punitive.

Les Ami.e.s de la Conf' croient aussi à la démocratie participative et aux méthodes d'éducation populaire.

C'est pourquoi nous avons été présent-es, grâce à l'organisation du groupe local du 79, au Village de l'eau

(p.5) organisé par Bassines Non Merci et d'autres collectifs de défense des terres, à la mi-juillet, dans les Deux-Sèvres, pour continuer à échanger sur le sujet, s'organiser, dénoncer l'aberration de ces projets de méga-bassines et revendiquer un moratoire.

Retour sur les événements du premier semestre 2024.

En début d'année, les Ami.e.s étaient aux côtés des paysannes et paysans dans leurs revendications et ont appelé à soutenir l'agriculture paysanne (p.2), chemin vers un modèle de société solidaire et respectueuse du vivant, exigeant divers changements aux niveaux national, européen et international. Sur le terrain, les Ami-es étaient présents en février-mars dans nombre de fermes ouvertes lors du Salon à la ferme (p.10) et ont coordonné les Semaines de l'agriculture paysanne (p.9) dans les universités et les grandes écoles, 10ème édition qui s'est déployée aux quatre coins de la France. Ils seront aux côtés des Conf' départementales dans les fêtes paysannes et dans des luttes plus ou

moins locales cet été et au début de l'automne. Ils soutiendront les Conf' dans leur campagne pour les élections professionnelles aux chambres d'agriculture en janvier 2025, enjeu politique, financier et concret de grande importance pour l'agriculture paysanne (p.8).

Notre présence sur le terrain se fait plus visible grâce aux dynamiques locales des Ami.e.s (désormais dans une soixantaine de départements), dont les référents et référentes local-es se réunissent deux à trois fois par an (p.8). Ce sont des temps forts de la vie associative, tout comme l'Assemblée générale (p.6), accueillie cette année par le groupe des Ami.e.s en Dordogne, et comme les réunions du Conseil d'administration, renforcé par de nouveaux-elles administrateur-ices depuis la dernière AG.

Le sursaut populaire issu des dernières élections ne doit pas s'arrêter. Nous, Ami.e.s de la Conf', continuons à nous organiser avec nos partenaires et à occuper le terrain pour le vivre ensemble, le respect du vivant, la justice sociale et environnementale ! En parallèle, gardons trace et inspiration de ce premier semestre 2024 avec un retour sur ces différentes mobilisations dans cette Lettre d'info estivale.

Bel été ■

**Le Conseil d'Administration
des Ami.e.s de la Conf'!**

UN APPEL CITOYEN PENDANT LES COLÈRES PAYSANNES - MARS 2024

Parce que l'agriculture nous concerne toutes et tous, parce que l'alimentation est l'affaire de toutes et tous, nous, les Ami.e.s de la Confédération paysanne, voulons que l'avenir de l'agriculture soit débattu publiquement.

Nous appelons les citoyens et citoyennes à nous rejoindre et à s'associer massivement aux luttes paysannes. Ici et ailleurs ! Maintenant et demain ! Généralisons ensemble l'agriculture paysanne qui assume sa vocation nourricière, tout en assurant l'autonomie de ses travailleurs et travailleuses, ainsi que le maintien des équilibres écosystémiques. Soutenons la **Confédération paysanne** pour stopper la disparition des fermes et pour installer à terme 1 million de paysan-nes.

Nous n'acceptons pas que le monde agricole soit isolé du reste de la société. L'agriculture est un sujet trop important pour être laissé aux mains de celles et de ceux qui nous ont conduits dans une crise structurelle sans fin et dans l'impasse écologique, économique, et sociale !

Les paysannes et paysans installés en agriculture paysanne prouvent tous les jours, depuis des décennies, qu'il est possible de nourrir les citoyen-nes avec des produits de saison et de qualité, en préservant la santé et les milieux de vie, et en redonnant de l'attractivité au métier. Activité économique ancrée dans les territoires, l'agriculture paysanne est rémunératrice, participe au dynamisme social des campagnes, et assure la souveraineté alimentaire. **Elle est pourtant ignorée par les politiques publiques.**

Malgré une mobilisation massive des paysannes et paysans, et des citoyennes et citoyens qui les soutiennent, les annonces du gouvernement, sous la pression de la FNSEA, ne font que confirmer et accélérer le modèle agricole agro-industriel mortifère à l'origine de la crise actuelle. L'opération de communication du président Macron



APPEL AU SOUTIEN CITOYEN POUR L'AGRICULTURE PAYSANNE



Soutenons l'agriculture paysanne, chemin vers un modèle de société solidaire et durable !

Signez l'appel !

au Salon de l'Agriculture a souligné l'absence de cap ambitieux pour une agriculture répondant aux enjeux de revenus pour les paysan-nes, d'alimentation de qualité pour toutes et tous, de préservation des ressources et de la biodiversité, de lutte contre le dérèglement climatique en France et en Europe. Le résultat en est accablant : 100 000 fermes ont disparu ces dix dernières années en France alors que l'agriculture paysanne est la seule en capacité de nourrir sainement et d'installer des paysan-nes nombreux et nombreuses. Les gouvernants successifs n'entendent que les tenants du système. Ils sont les porteurs du complexe agro-industriel et ce, dans un contexte de déni démocratique institutionnalisé, ignorant toujours le pluralisme agricole, comme le confirment les règles d'élections aux chambres d'agriculture. Les circuits institutionnels sont verrouillés, tant en France, qu'au sein de l'Union européenne et à l'international.

La Confédération paysanne, seul syndicat français à défendre l'agriculture paysanne, porte un projet de société fédérateur, solidaire et durable, que nous soutenons. Nos luttes ont fait émerger des questions d'intérêt général essentielles : l'industrialisation de l'agriculture et de l'élevage, la malbouffe, les OGM, l'iniquité des accords de libre-échange, l'accaparement privé des ressources naturelles, notamment de l'eau (mégabassines). A l'inverse de

ces dérives, nous défendons l'accès de toutes et de tous à une alimentation choisie et de qualité (Sécurité Sociale de l'Alimentation), la santé des travailleurs, le bien-être animal, un commerce agricole maîtrisé et une gestion raisonnable et concertée des ressources naturelles.

Notre responsabilité commune est immense ! Nous avons besoin de vous pour rompre avec le modèle agricole productiviste dont les limites sont aujourd'hui visibles et connues de toutes et tous. Vous pouvez participer à la sortie par le haut de cette crise exceptionnelle. Nous comptons sur vous, par vos mobilisations, par vos adhésions et par vos dons.

Paysannes, paysans, citoyennes, citoyens, reprenons la main ! Il est possible et urgent de modifier le cours de l'histoire. Le modèle agricole n'évoluera que si nous unissons nos forces. Puisque nous finançons tous l'agriculture, par nos impôts, notamment via la Politique Agricole Commune - PAC - (125 euros par an et par habitant-e), faisons entendre nos voix et décidons enfin de notre alimentation!

SIGNEZ L'APPEL !

ENSEMBLE, EXIGEONS FERMEMENT :

Au niveau national :

- La création d'un collège citoyen dans chaque chambre d'agriculture pour plus de démocratie dans les questions liées à l'alimentation;
- La proportionnelle intégrale au sein des chambres d'agriculture, pour assurer une véritable pluralité syndicale permettant l'expression et la participation de toutes les sensibilités au sein de ces instances;
- L'accompagnement à la restructuration des fermes pour permettre la transmission et l'installation massive en agriculture paysanne;
- Le conditionnement des aides à l'installation aux pratiques paysannes et agroécologiques;
- Un prix de vente plancher qui couvre les coûts de production, le financement de la protection sociale, et un revenu digne pour les paysan·nes;
- La protection et le partage juste des ressources et des communs;
- Une loi sur le droit à l'alimentation mettant en place une Sécurité Sociale de l'Alimentation;
- L'intégration dans le droit français de La Déclaration des Nations unies sur les droits des paysan·nes et des autres personnes travaillant dans les zones rurales (UNDRIP).

Au niveau européen :

- La transformation radicale de la distribution des aides de la PAC par l'arrêt des aides à l'hectare au profit d'aides à l'actif et d'aides pour financer la transition agroécologique et enrayer la concentration du foncier agricole;
- Le non-subsidiation des productions à vocation énergétique (méthanisation et agrocaburant), qui détournent une partie des terres arables de la production de nourriture pour les humains;
- Un accompagnement massif à la sortie des pesticides et des engrais de synthèse;
- L'harmonisation des règles environnementales, sociales, fiscales et économiques au sein de l'UE au mieux disant.

Au niveau international :

Une réforme profonde des règles du commerce international gérées actuellement par l'OMC et la sortie des accords de libre-échange pour rétablir de la régulation dans les marchés agricoles et permettre la mise en place d'une souveraineté alimentaire pour tous les pays. La nourriture n'est pas une marchandise comme une autre !

■ Les Ami.e.s de la Confédération paysanne

ANALYSE CITOYENNE DES RESULTATS DES ELECTIONS EUROPEENNES - JUIN 2024

Les Ami.es de la Conf' vous proposent une lecture citoyenne pour comprendre les conséquences et enjeux agricoles au lendemain des élections européennes.

À l'heure où nous écrivons cet article, un mois est passé. La dissolution de l'Assemblée nationale, qui a fait grand bruit le 9 juin 2024, a provoqué un séisme politique toujours en cours. L'instabilité politique en France ne doit pas éclipser et gommer les conséquences politiques des élections européennes : à savoir une droitisation constante du Parlement européen.

Sur trente-huit listes proposées aux électeur.ices en France, seulement sept vont envoyer des élu.es au Parlement européen : on constate une percée alarmante du Rassemblement national avec trente

eurodéputé.es, suivi de la liste menée par Raphaël Glucksmann qui comptabilise treize élu.es. La France Insoumise fait mieux qu'en 2019, en envoyant neuf personnes. Les Républicains (LR) avec six eurodéputé.es sont talonnés par Les Écologistes (5) et Reconquête (5). Soulignons le mauvais score du parti écologiste, qui nous privera de précieux soutiens au Parlement européen.

Bien que l'équilibre ne soit pas fondamentalement bousculé au sien de l'hémicycle, le Parti populaire européen (LR en France) est davantage dans une position de force. La droite européenne dont est issue Ursula von der Leyen, présidente de la Commission, sort en tête de ces élections avec 189 sièges (+3 sièges) sur les 720 disponibles. Éloge de l'innovation technique, abrogation et

détricotage des mesures du Green Deal, la droite propose un programme qui protège l'agriculture industrielle. Les politiques d'incitation à la transition agroécologique seront les chimères d'un monde paysan en crise. Éleveur.euses, céréalier.es en zones intermédiaires, ainsi que maraîcher.es et apiculteur.ices seront parmi les grands perdant.es de ce jeu politique. Comme en 2019, la coalition des sociaux-démocrates, des centristes et des conservateurs dispose donc de nouveau, en théorie, d'une majorité avec plus de 400 sièges.

De l'autre côté de l'échiquier parlementaire, les Verts-Alliance libre européenne passent de 72 à 53 représentants, et sont les grands perdants de ces élections, suivis moins franchement, mais sûrement par les différents partis de gauche. Ce

recul met toujours plus en péril notre combat pour la défense d'une agriculture paysanne, solidaire et respectueuse du vivant.

Au niveau européen, l'extrême droite monte. Sa poussée est contrebalancée par sa division : d'un côté, les Conservateurs et réformistes européens (ECR) et de l'autre, Identité et Démocratie (ID). Les forces d'ID, arrivent premières en France,

Italie et Autriche, deuxièmes en Allemagne, Pays-Bas ou Pologne. L'extrême droite européenne défend un programme incohérent et truffé de propositions irréalisables. Tantôt défenseurs de la préservation de territoires ruraux fantasmés, tantôt dénonçant une écologie punitive. Énergies renouvelables, biodiversité, réduction des pesticides : l'extrême droite vote, dans sa diversité, le plus en faveur de l'agro-industrie. Sans

oublier la remise en cause permanente des droits des femmes, des minorités et de la liberté de la presse.

Que faire de ce bilan désastreux ? Ne restons pas dans une paralysie citoyenne, réaffirmons nos positions, favorisons aussi bien la vulgarisation des sujets agricoles et alimentaires pour le plus grand nombre. Luttons ensemble pour la défense de l'agriculture paysanne. Les Ami.e.s de la Confédération paysanne vous invitent à rejoindre nos dynamiques locales et nos commissions thématiques nationales, pour appuyer quotidiennement les luttes et porter un message de soutien aux paysan.nes. À l'heure où tous les travaux en cours sont à l'arrêt au sein de l'Assemblée nationale notamment concernant les enjeux agricoles majeurs du pays (Loi d'orientation agricole, ou la commission sur la souveraineté alimentaire par exemple) ne cessons pas de faire vivre les enjeux de l'agriculture paysanne localement !

Le coup de poker national n'est pas un point de rupture, mais une occasion de se rassembler collectivement pour faire force aux côtés des paysannes!

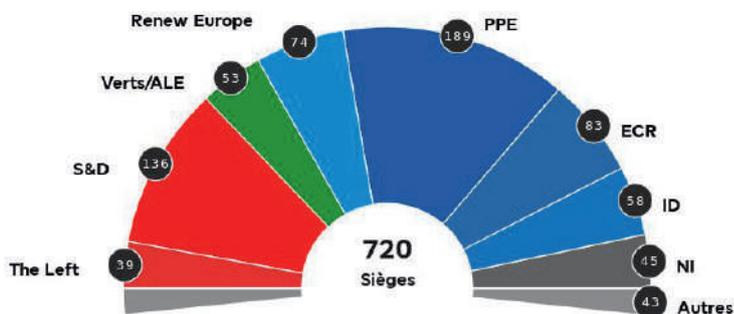
■ Les Ami.e.s de la Confédération paysanne

25/06/2024 - 09:16

Toutes les heures sont affichées au format GMT+2

Parlement européen 2024 - 2029

Résultats provisoires



Provisoires

Composition du Parlement européen à partir des résultats provisoires ou définitifs disponibles publiés après la fin du scrutin dans tous les États membres, fondée sur la structure du Parlement sortant.

Selon le règlement intérieur du Parlement, un groupe politique est composé d'au moins 23 membres élus dans au moins 7 États membres.

Source : Verian, pour le Parlement européen



COMMUNIQUE DES AMI-E-S ENTRE-DEUX TOURS DES LEGISLATIVES - JUILLET

Les Ami.e.s ont publié plusieurs communiqués pendant cette période mouvementée d'élections européennes et législatives. Nous vous proposons ici de revenir sur celui de l'entre-deux tours, qui résume bien le positionnement des Ami.e.s et leur volonté affirmée de défendre l'agriculture paysanne !

Le premier tour des élections législatives anticipées suite à la dissolution de l'Assemblée Nationale du 9 juin a confirmé une percée inquiétante de l'extrême droite. Ces élections ont également exprimé un sursaut progressiste à travers un fort

soutien au Nouveau Front populaire qui portait dans son programme un certain nombre de propositions allant dans le sens de l'agriculture paysanne.

L'extrême droite ne sera jamais la solution aux enjeux sociaux et environnementaux, enjeux qui sont plus que jamais d'actualité.

Face à l'inquiétude de voir se former une majorité du Rassemblement national après le deuxième tour du 7 juillet, les Ami.e.s de la Confédération paysanne font et feront toujours le choix du vivre ensemble, du respect du vivant et de la justice sociale et environnementale. Pas une voix ne

doit aller à l'extrême droite dimanche prochain.

Au-delà des élections législatives, nous continuerons de porter l'agriculture paysanne comme solution aux crises alimentaires et climatiques qui menacent le monde. ■

Les Ami.e.s de la Confédération Paysanne



LE VILLAGE DE L'EAU DU 16 AU 21 JUILLET 2024 - TEMOIGNAGES AMI.E.S

Du 16 au 21 juillet a eu lieu le Village de l'eau, mobilisation massive organisée par Bassines Non Merci et de nombreux autres collectifs de défense des terres agricoles et des communs. Les Ami.e.s de la Conf' ont signé l'appel à soutien pour le village, et appuient naturellement ce combat essentiel pour le maintien et le développement de l'agriculture paysanne. Nous vous proposons ici deux témoignages à chaud, qui relatent l'ambiance du village et des actions du week-end. Merci à tous et toutes pour votre participation ce week-end et votre énergie dans cette lutte !

Témoignage de Françoise Euxibie, Administratrice eaux Ami.e.s de la Conf'

Arrivée jeudi au Village en compagnie d'une éleveuse/transformatrice de porc Conf'79 et de la référente des Ami-es 79, j'ai tout de suite compris l'importance de la présence policière aux accès de l'évènement, fouilles et confiscations abusives ont été sans égard. Heureusement à l'intérieur une ambiance humaine et chaleureuse est de mise ! Depuis mardi le programme Stop méga-bassines est riche : tables rondes, formations diverses en préparation aux manifestations, conférences naturalistes, ateliers, projections, assemblées, concerts chaque soir, récits... De quoi passer une semaine militante sans faille sur le sujet de l'eau et des méga-bassines. Les différents chapiteaux, la décoration du lieu, la grande scène, les cantines organisées admirablement (39000 repas servis), le bar, les points info, camping, douches, toilettes sèches ; tout était fantastiquement organisé. Une préparation faite bien en amont en coordination avec toutes les autres organisations et la Mairie de Melle. Bravo à ces forces vives !

J'ai été intégrée de suite à l'équipe de bénévoles autour du stand commun, des Confédérations paysannes 79/16, ADEAR 79, Ami.e.s de La Conf'79. Nous nous y sommes relayé-es, avec la référente du département et plusieurs autres personnes des autres départements durant ces six jours. Nous avons participé à l'élaboration des sandwiches prévus pour le pique-



nique du lendemain à Saint Sauvant, par la Conf'79. Vendredi pendant la manifestation nous avons préparé le stand plancha et commencé la cuisson des saucisses pour les sandwiches du soir. Le slogan " A la Conf' la saucisse c'est politique" couronnait le stand au dessus de nos têtes. Le stand infos a toujours été bien fréquenté questions/échanges, infos, et ventes de t-shirt Stop MégaBassines, vin, bière pâtés des Conf' locales.

Jean François Périgné paysan de la mer, mytiliculteur sur l'Île d'Oléron et à la Confédération Paysanne 17 était présent sur le stand de la Conf' toute

la semaine. Il a notamment beaucoup parlé des Ami-es de la Conf' lors d'une table ronde dimanche matin, et nous avons donc, au cours de cette journée, été assailli-es de demandes et adhésions : des rencontres humaines riches en chaleur et en détermination dans nos idées communes !

L'AG finale aura couronnée le tout, avec une mise en avant, par le porte-parole de Bassines Non Merci, Julien Le Guet, de la nécessité absolue d'un moratoire au plus vite sur les projets de méga-bassines.



Plus que jamais nous, les Ami.i.e.s de La Conf', devons continuer à suivre ce combat auprès du Collectif BassinesNonMerci contre cet agro-industrie tentaculaire. No Bassaran !

Témoignage d'une Amie de la Conf' au coeur de smanif'-actions

J'ai participé aux deux manif-actions du vendredi et du samedi. Ces deux journées furent riches en émotions. D'un côté, la joie et l'espoir suscité par la solidarité entre manifestant-es. De l'autre, la peur et la colère face à la répression violente des forces de l'ordre. Le vendredi, c'est à un champ de paille au nord de Poitiers que ces dernières ont mis le feu, nous obligeant à rebrousser chemin sans atteindre l'objectif initial du siège social de Cérience, semencier français et membre du groupe agro-industriel Terrena. Avec l'hélicoptère de la gendarmerie qui diffusait des messages : *"Le feu progresse vers vous, suivez l'hélicoptère"* depuis ses haut-parleurs, je garde une image aussi absurde que violente de ce moment.

Après une joyeuse baignade dans la rivière, nous rentrons au Village de l'eau pour une courte nuit de sommeil. C'est à 5h que le réveil sonne samedi. Café et tartines vite avalées, nous rejoignons nos covoitureuses pour un départ vers la Rochelle. Les yeux rivés sur la carte de l'« Infotraffic », nous évitons soigneusement les contrôles de police disposés en maillage serré, le long de tous les petits et grands axes entre Melle et la Rochelle. À Surgères, pas de chance, nous inaugurons un barrage policier non indiqué sur la carte. *« On va faire des travaux chez mon oncle à la Rochelle »* assure une des covoitureuses après la vérification des

papers du véhicule. Nous repartons. Une fois à pied, dans les rues de la Rochelle, que nous sommes contrôlé-es et fouillé-es par des gendarmes. Ils nous confisquent cette fois sérum physiologique et masques FFP2, qui ne sont pas, d'après eux, des articles de trousse à pharmacie mais des « moyens de défense ».

À 10h, nous arrivons au parc Charruyer. Pendant quelques heures, prises de parole et chansons militantes s'enchaînent, pendant que des camarades continuent de nous rejoindre. Puis nous nous séparons en deux cortèges, tous deux ayant pour objectif d'atteindre le port de la Pallice, ses méga-coopératives et entreprises de négoce, qui sont les principaux bénéficiaires du système des mégabassines. Depuis le matin, 200 paysan-nes et tracteurs y occupaient déjà les hangars de la coopérative céréalière Soufflet. Avec le cortège « Nord », nous empruntons les boulevards de la ville en direction du port. Nous sommes rapidement nassé-es et massivement gazé-es. Ça brûle, la peau, les yeux, on a du mal à respirer. Il fait chaud. Le cortège est un étou, dans une

ambiance anxiogène et oppressante. Malgré la répression, les manifestant-es restent soudé-es, relaient efficacement les informations, et démontrent une fois de plus que la solidarité et le soin porté les un-es aux autres sont au cœur de la mobilisation. Nous finissons par nous extraire du piège policier et rejoignons le cortège « Sud » le long de la côte dans une ambiance mi fête mi pique-nique... entrecoupée de grenades lacrymogènes et autres canons à eau. Le blocage du port de la Pallice sera pour une autre fois.

Après dispersion des cortèges, la tentation de se baigner après une après-midi dans les gaz et chaleur du mois de juillet est puissante... **Une baignade collective s'improvise à la plage de la Concurrence, et c'est ainsi que le slogan « tourbillon » entre dans l'histoire de la lutte anti-bassines!**

■ **Françoise Euxibie & une amie de la Conf'.**



LES AMI.E.S DE LA CONF' FONT LEUR AG EN DORDOGNE - AVRIL 2024



2024, un tournant pour les Ami.e.s de la Conf'!

L'assemblée générale a eu lieu le 6 avril en Dordogne à Verteillac. Elle a été à l'image de l'année 2024, le symbole d'une année 2023 cruciale!

Il y a un an, les Ami.e.s de la Conf' comptaient 1 800 adhérent·es et vingt-cinq dynamiques locales. Aujourd'hui nous sommes plus de 3600, avec une soixantaine de groupes dans toute la France.

L'année passée a été un tournant pour les Ami.e.s, sollicité·es de plus en plus pour apporter un soutien concret aux paysan·nes. Notre défi principal aujourd'hui est d'accompagner ce développement, aussi bien humainement qu'en termes d'orientations. Ces questions nous ont animé·es pendant cette AG. Nous avons pris le temps de réfléchir ensemble au cours d'ateliers, sur des thématiques de fond comme notre Manifeste ou encore nos perspectives d'amélioration quant à la mobilisation de nos adhérent·es. Des visites de fermes ont aussi permis de rendre nos enjeux plus concrets. Avec un nombre de présent·es inédit, l'assemblée générale a été merveilleusement bien organisée par l'équipe de Dordogne, pour qui ce fut l'occasion de consolider le groupe local.

En 2023, suite aux manifestations contre les mégabassines à Sainte-Soline, l'idée de former un groupe des Ami.e.s de la Conf' en Dordogne s'est concrétisée. À l'origine, il y avait un

noyau de quatre personnes, animé·es par le même désir de soutenir l'agriculture paysanne. Ce groupe s'est élargi à une centaine d'acteurs locaux, pour beaucoup déjà engagés dans l'environnement et le développement rural. La participation de ce groupe aux vingt ans des Ami.e.s de la Conf' au Larzac en 2023 a lancé l'idée d'une AG nationale en Dordogne !

Le souhait était de profiter de l'évènement pour toucher un plus grand nombre de futur·es Ami.e.s de la Conf'. Le programme prend alors forme : le vendredi soir, repas et conférence au café associatif après le marché fermier local ; le samedi soir après l'AG, soirée festive avec concert occitan ; le dimanche matin, visites de fermes. Une douzaine d'agriculteur·ices, des associations et des partenaires privés s'engagent pour offrir le meilleur accueil aux Ami.e.s venu·es de toute la France. C'est un succès : cent dix personnes à l'AG, près de deux cents à la soirée festive, une quinzaine de nouvelles et nouveaux adhérents. C'est de bon augure pour le collectif qui va bientôt se structurer en association afin d'être mieux reconnu et plus actif en Dordogne. L'AG voit aussi des collectifs se créer, car rien de mieux que d'échanger de vive voix pour lancer une dynamique, comme Pascal et Emmanuel d'Ille-et-Vilaine ont pu le faire.



Bientôt un nouveau groupe en Ille-et-Vilaine !

Militants de Solidaires, Pascal Trochet et Emmanuel Lebrun ont été sollicités par la Conf'35 pour animer un groupe départemental des Ami.e.s. « C'est la



convergence des luttes qui nous motive : la Conf' et Solidaires se croisent souvent en manif et partagent réflexions, animations et actions ». Tous deux souhaitent fédérer les Ami.e.s du département. « Récents adhérents, l'AG était pour nous l'occasion de rencontrer d'autres militants et militantes et de percevoir la dynamique qui les animent. La convivialité et la qualité des échanges nous ont bien plu. Nous y avons rencontré Catherine Lusseau : en voisine et membre de la dynamique équipe du Morbihan, elle nous accompagne dans la mise en œuvre du groupe d'Ille-et-Vilaine avec la Conf' locale et des militant·es paysan·nes expérimenté·es ». Déjà au programme : une rencontre des Ami.e.s d'Ille-et-Vilaine dans une ferme confédérée, et une projection-débat à Rennes sur la situation agricole et alimentaire et la Sécurité sociale de l'alimentation, coorganisée avec Solidaires 35, la Confédération paysanne, les CIVAM, ATTAC... L'AG a été un réel déclencheur pour le lancement de cette dynamique !

Ces dynamiques locales inspirantes rappellent combien il est crucial que les citoyen·nes soutiennent et défendent le travail des milliers de paysan·nes qui nous nourrissent. Cette AG aura été une occasion de plus de le rappeler. Merci à tous et toutes d'y avoir participé et aux personnes qui soutiennent quotidiennement les Ami.e.s de la Conf' ! ■

**Les Ami.e.s de la Conf' national,
Dordogne & Ille-et-Vilaine**

UNE ÉQUIPE NATIONALE QUI S'AGRANDIT

Un nouveau CA et un nouveau Bureau

Un nouveau Conseil d'administration a été élu, dont la moitié d'anciens membres et l'autre moitié de nouveaux membres. Le CA est ainsi renforcé en nombre (18) avec des représentants venant de différents départements :

Jean Azan (91), Eudora Berniolles (94), Edith Chevalier (62), Bernard Clément (52), Françoise Euxibie (94), Hristo Kavlakov (75), Candice Lescop (75), Christiane Loret (93), Auriane Meiller (43), Adrien Montroig (83), Nicolas Naveau (94), Guy Nogues (35), Olivier Nouvian (93), Béatrice Rabot (37), Lucien Rayot (34), Mathieu Valeur (77), Philippe Vergote (21), Claude Wauquier (59).

Le CA prend des décisions pour assurer le bon fonctionnement de l'association et pour la positionner dans le paysage militant sur l'agriculture paysanne. Les administrateurs et administratrices s'investissent pour ce faire dans différentes commissions et groupes de travail.

Nous remercions également chaleureusement les anciennes administratrices et administrateurs qui ont quitté le CA lors de la dernière AG : Catherine Lusseau (56), qui a beaucoup œuvré depuis 2018 pour le fonctionnement et le développement de l'association, notamment par le biais du développement des dynamiques locales, Monique Piot (26) qui a créé la commission International aux Ami.e.s pour la défense de la Déclaration des Nations unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales, et Jean-Pierre Chauffier (87), militant du Limousin de longue date notamment sur les questions de santé environnementale.

Suite au premier CA post-AG, le Bureau, qui prépare les CA, accompagne l'équipe salariée et gère quelques affaires courantes, est composé de : Jean Azan (représentant légal), Eudora Berniolles (trésorière), Christiane Loret, Nicolas Naveau, Mathieu Valeur.

Pour le développement de l'association, un appui indispensable par l'équipe salariée !

Pour son fonctionnement global, l'association s'appuie grandement sur l'équipe salariée : Lucile Alemany, coordinatrice de l'association et Jean-Pierre Edin qui assure la gestion administrative et financière, et notamment le suivi des adhérent.es et des donateur.trices. L'équipe a été renforcée par Candice Lescop, qui a effectué un stage de 6 mois jusqu'en mars 2024 sur les dynamiques locales et les Semaines de l'agriculture paysanne dans les universités et grandes écoles. Enfin, Floriane Navard a rejoint l'association en février pour remplacer Lucile en congé maternité. Pour continuer le développement de l'association, le CA, réuni le 21 juin 2024 a décidé de renforcer l'équipe salariée par l'embauche de Floriane au retour de Lucile de son congé maternité à la rentrée !



REUNION INTER-REFERENT-ES A BAGNOLET - JUILLET 2024

Une rencontre estivale à Bagnolet entre référent-es pour les Ami.e.s le 6 juillet 2024. C'est l'occasion de faire le bilan sur l'essor important des dynamiques locales, mais aussi de travailler ensemble sur des questionnements qui accompagnent ce développement. Echanges de bonnes pratiques, partage d'expériences et récits de terrain étaient au rendez-vous.

Les derniers mois ont vu les dynamiques locales des Ami.e.s de la Conf se multiplier sur le territoire. En un an et demi, le nombre de dynamiques locale a triplé.

Quelques chiffres :

- Nous avons aujourd'hui 65 dynamiques locales établies ou en cours, avec 58 d'entre elles qui ont un ou une référent-e local·e !
- Une vingtaine de référent-es étaient présent-es à la réunion du 6 juillet malgré le contexte politique et les contraintes estivales, une présence très encourageante!

Contexte politique :

- La réunion se situant dans le plein entre-deux tours, nous avons bien évidemment échangé sur ce sujet, sur le positionnement des Ami.e.s, de la Confédération paysanne, mais aussi des contextes locaux plus au moins

variables nécessitant, au delà d'un positionnement national, le respect des choix locaux et individuels.

- Nous avons également parlé, sur le plus long terme et dans un angle proprement agricole et alimentaire, des élections professionnelles de janvier 2025, enjeu majeur pour la Confédération paysanne, et pour le monde agricole et paysan. Nous avons dégagé des pistes de soutien possibles de la part des Ami.e.s qui se positionnent avant tout comme un appui, laissant toute la place aux paysan·ne de mener leur campagne. Un guide "Être un soutien Ami.e.s pendant les élections professionnelles" sortira dans les prochains mois.

Ateliers de réflexion :

- Comment créer du lien entre les dynamiques locales? Compte-rendu disponible sur demande. En résumé, une vraie volonté de créer du lien entre les dynamiques locales a émergée, sans formaliser pour l'instant la nécessité de créer des instances régionales ou interdépartementales. Ce lien est pour l'instant davantage à travailler dans les outils (boucle mail commune, outils de partage de ressources, événements inter-départementaux pour mutualiser les forces, etc).

- Trois ateliers en petits groupes l'après-midi feront l'objet de fiches pratiques éditées à partir de la rentrée et disponibles sur l'outil de ressources partagées aux dynamiques: Comment avoir une campagne d'adhésion

efficace? Quels outils pour sensibiliser localement? Et enfin, comment mieux s'organiser en interne au sein du groupe local?

En conclusion :

Cette journée était riche en partage et en idées! Elle nous donne envie d'en réaliser d'autres, de garder le lien entre les rendez-vous formels, mais aussi de mettre en place des temps informels, et acte la nécessité de prolonger ces temps de travail par un temps d'échanges festif.

Nous vous invitons pour la prochaine réunion inter-référent-es le samedi 16 novembre et la possibilité de participer à un CA élargi le dimanche 17 novembre 2024, nous permettant ainsi de profiter de la soirée de samedi pour un temps festif tous-tes ensemble !

En continuant sur cette lancée, il n'est pas exclu que des Ami.e.s de la Conf' foisonnent dans tous les départements d'ici un an !

Si ce n'est pas le cas encore chez vous, contactez-nous, nous vous aiderons à la mise en lien et au démarrage ! ■

Floriane Navard,
Animatrice réseau et des dynamiques
locales aux Ami.e.s de la Conf'

PRENEZ DATE !

Le prochain rendez-vous pour les référent-es des Ami.e.s de la Conf', c'est la réunion inter-référent-es le 16 novembre 2024 !

FORMATIONS

Retrouvez toutes nos formations d'ici la fin de l'année sur [notre site internet](#) ou notre [catalogue de formations](#) en ligne!

NOTRE RESEAU DE DYNAMIQUES LOCALES

Pour retrouver toutes nos dynamiques et leurs référent-es [rendez-vous sur notre site !](#)

RETOUR & TEMOIGNAGES SUR LES SEMAINES DE L'AGRICULTURE PAYSANNE - FEVRIER 2024

Clap de fin pour la neuvième édition des Semaines de l'Agriculture Paysanne (SAP). Les SAP, c'est un mois d'événements pour discuter et débattre de l'agriculture paysanne qui a lieu chaque année entre février et mars. Elles sont coordonnées par les Ami.e.s de la Conf' à l'échelle nationale et organisées par les étudiant-es sur leurs campus.

Cette année, plus de 38 événements ont eu lieu dans 11 établissements. Une édition assez spéciale car pour la première fois, les SAP se sont déployées hors de la région parisienne dans 9 départements aux quatre coins de la France !

Projections, conférences, visites de fermes, apéro-discussions, moments festifs : comme chaque année, les thèmes et les formats des événements ont été d'une grande diversité ! Parmi les intervenant-es, on compte un tiers de paysan-nes de la Conf', mais aussi des chercheurs et chercheuses, ou encore des collectifs de luttes locales. A AgroParisTech, les étudiant-es ont réussi le pari d'organiser un événement par pétale de la fleur de l'agriculture paysanne. La Sécurité Sociale de l'Alimentation et la place des femmes dans l'agriculture ont été mises à l'honneur dans de nombreuses écoles. Des enjeux locaux ont également été discutés, comme à l'Université Bordeaux-Montaigne où il a été question de l'avenir de la filière viticole. Enfin, le lien étroit entre les SAP et les AMAP (Associations de Maintien de l'Agriculture Paysanne) des écoles a confirmé que ces dernières sont une belle porte d'entrée pour sensibiliser les étudiant-es aux enjeux agricoles et alimentaires.

Dans plusieurs départements, les SAP ont aussi été l'occasion de créer du lien entre les groupes locaux des Ami.e.s de la Conf' et les étudiant-es.



C'est ainsi que Nora McGregor, référente locale des Ami.e.s de la Conf' Gironde, témoigne : « La SAP nous a permis de créer des liens avec un public que nous ne fréquentons pas ou peu : les étudiant-es. [...] Nous espérons poursuivre avec [elles et eux] d'autres actions communes tout au long de l'année ». Dans tous les départements concernés, ces échanges ont été très riches et nous entendons bien continuer à les développer pour les prochaines éditions !

L'ANALYSE DE JEAN-FRANCOIS PERIGNE, PAYSAN RETRAITE, MEMBRE DE LA CONF'

« L'engouement des étudiant-es pour cette dernière édition fait chaud au cœur de toutes celles et ceux qui soutiennent l'agriculture paysanne. [...] Il semblerait bien toutefois que d'aucuns prennent peur de cette graine de dissidence propre à remettre en cause l'ordre établi. Alors que la liberté d'association est une des bases de la démocratie, nous devons déplorer et dénoncer vigoureusement l'attitude pour le moins surprenante de certaines administrations : contraintes d'organisation imposées dans des écoles d'agro [...] demande de contradiction dans une conférence sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation, ou bien encore interdiction d'aborder

le sujet de la bifurcation !

Serions-nous en train de semer des mauvaises graines dans l'esprit des jeunes étudiant-es futurs cadres de la société ? La censure, comme glyphosate de la pensée, n'a pas fonctionné. Les étudiant-es ont tenu bon et tous les événements prévus ont pu avoir lieu. Bravo à elles et eux !

LE TEMOIGNAGE D'AURIANE MEILLER, ETUDIANTE A L'AGRO DE MONTPELLIER

Son événement préféré?

« La visite de ferme, avec un départ en vélo depuis Montpellier pour 25 courageux et courageuses ! Les échanges avec la maraîchère Florence, le boulanger Zoba et le viticulteur et éleveur de cochons Christophe ont été très riches ! ». Auriane souligne les « connaissances très lacunaires des étudiant-es d'agro sur le syndicalisme agricole » les SAP étant pour elle un moyen de « faire connaître les Ami.e.s de la Conf' et la Conf' aux étudiant-es » et « d'enfin admettre le côté politique [des études d'agro] ». Par la suite, elle aimerait « continuer de [s']engager au sein des Ami.e.s de la Conf' »

■ Candice Lescop, Administratrice chargée du développement des dynamiques locales

LES AMI.E.S PARTICIPENT AUX SALONS A LA FERME

Depuis quatre ans, les Salons à la ferme sont l'occasion pour les Ami.e.s de la Confédération paysanne d'apporter du soutien et de participer aux rencontres entre paysan.nes, citoyen.nes, élu.es et parfois avec les représentant.es de l'État. Les Ami.e.s de la Conf' ont à coeur d'être de plus en plus actif-ve-s dans ces événements pour créer du lien entre la Confédération paysanne, la FADEAR et les Ami.e.s! Voici cinq témoignages qui nous montrent la richesse et la diversité de ces moments d'échanges.

Le 18 février à Chanousse dans le sud des Hautes-Alpes, Fanny et Boris ont ouvert leur ferme d'élevage ovin au public. Une trentaine de personnes se sont rassemblées dans leur bergerie. Boris a pu expliquer ses choix, ses passions, mais aussi les difficultés rencontrées à cause des accords de libre-échange avec la Nouvelle-Zélande qui exporte à bas prix des ovins. L'éleveur a également montré comment la filière laine a été quasiment détruite en France dans ces vingt dernières années. Un stand d'information des Ami.e.s. a été tenu et l'association a préparé une buvette et des crêpes avec des jeunes en service civique venus en renfort pour l'occasion. Ainsi les échanges se sont prolongés en toute convivialité ! Près de quatre-vingts personnes - un record - sont venues au village de Garde-Colombe pour visionner le film **Tu nourriras le monde** suivi d'un débat sur l'agriculture paysanne, très animé. « *Ce soir-là nous avons été rejoint.es par sept nouveaux Ami.e.s* » nous explique, enthousiaste, Béatrix Declé, adhérente de l'association haut-alpine.

Le 24 février dans le Béarn, près de 200 personnes se sont retrouvées à la salle des fêtes de Meillon, près de Pau. Après une visite de la ferme bien arrosée (au sens météorologique du terme), les visiteur.euses se sont retrouvés autour d'un excellent repas préparé par les confédéré.es. C'était l'occasion de discuter des mobilisations agricoles, des systèmes de production, et surtout de la Sécurité sociale de l'alimentation

(SSA). Ce dernier point était d'ailleurs dans toutes les têtes, puisqu'un projet de SSA est en préparation autour de l'agglomération de Pau. Javier Sanchez, paysan espagnol membre du syndicat Coag est venu débattre de la crise agricole et de la souveraineté alimentaire. Au stand des Ami.e.s de la Conf', vingt nouveaux membres ont décidé de s'investir pour soutenir nos paysan.nes. Pierrick Chalaye et Rémi Giraudel concluent : « *Quelque chose de fort prend racine en Béarn avec des citoyen.nes qui s'engagent !* ».

A Clohars-Carnoët, dans le Finistère, Simon Le Tourneux (de la meunerie La Bleud) et Matthieu Huet (de la cidrerie l'Apothicaire) ont présenté, le 21 février 2024, leurs activités respectives avec, en trame de fond, des échanges autour de la problématique « Comment l'agriculture paysanne peut-elle répondre aux enjeux de la souveraineté alimentaire ? ». Pascale, une adhérente de l'association locale, explique : « *Nous étions invités à tenir un stand ainsi qu'à prêter main-forte aux animateur.ices de la Conf, Delphine et Bertrand, pour l'accueil. 60 personnes se sont déplacées, dont des médias, des élus locaux, des associations de protection de l'environnement et un officiel, le Préfet. Le temps pluvieux n'a pas permis la visite des vergers, mais nous avons été régalarés par les crêpes et le cidre !* »

Les trois Salons à la ferme de la Manche ont été l'occasion pour le groupe départemental des Ami.e.s d'accélérer sa dynamique. Le 19 février, dans le parc des Marais du Cotentin et du Bessin, dans la ferme laitière GAEC du Bastillon, six militants étaient fin prêts, soutenant Léa, la nouvelle animatrice de la Conf' dont c'était aussi le baptême du feu. Ils ont ainsi prouvé au Préfet et aux élu.es présent.es que les citoyen.nes soutiennent la Confédération paysanne dans ses revendications. Quelques jours plus tard, ils étaient sept Ami.e.s dans la ferme collective du Petit Changeons à Avranches, avec France 3, le Président de la communauté de communes du Mont-Saint-Michel et le secrétaire national Stéphane Galais. « *Nouveaux*

contacts, nouvelles adhésions, et un enthousiasme menant à l'arrivée de nouvelles compétences, écriture d'articles ou création d'une page Facebook », explique Marie-Hélène Lemoine, référente des Ami.e.s pour le département. Au troisième rendez-vous, dans une ferme productrice de lait et de crèmes glacées bio près de Valognes, c'est la question de la chaîne de production et de la transmission qui a ponctué les débats passionnés. Depuis ces Salons à la ferme, la trentaine d'Ami.e.s a été atteinte. Que de chemin parcouru depuis la création de l'association en juillet 2023 !

Au Plessis-Doré à Poulaines dans l'Indre, veaux, vaches, chèvres, cochons, cheval, cohabitent dans le cheptel que Marie-Thérèse et Didier élèvent en bio et en autonomie. Pour préparer ce salon à la ferme, Didier et Marie-Thé les accueillent à l'étable où tous les animaux s'y trouvent réunis. Non loin de l'entrée, une grande affiche en couleur sur fond blanc présente l'agriculture paysanne, ses objectifs et ses valeurs. Marie-Thérèse et Patrick partagent les stands d'accueil, Marie-Thé pour la présentation des productions de la ferme et Patrick pour les Ami.e.s de la Conf'. Didier présente la ferme aux visiteurs en cheminant au milieu des animaux. En pédagogue averti, il adapte le propos, suscite la curiosité du public, répond à leurs questions. Une artiste locale, Marie, offre un intermède musical chanté de sa belle voix douce. Beaucoup de sérénité se dégage de cette ambiance. Le calme et le regard expressif des animaux en manifestent la plus belle signature. Au stand des Ami.e.s de la Conf', des curieux viennent s'enquérir d'informations, réfléchir à une adhésion. Petite cerise sur le gâteau, Bip Tv est venu faire un tournage. Didier parle de la ferme, des difficultés, du plaisir. Le journaliste souhaite présenter « les Ami.e.s de la Conf' ». Tout se passe bien. 130 Personnes auront visité la ferme sur le week-end !

■ **Propos recueillis et mis en page par Marc Dhenin, Comité de rédaction de Campagnes Solidaires**

EAU: SORTIE DANS LE MARAIS KARSTIQUE POUR LES AMI.E.S DU DOUBS

UNE APPROCHE DU SOUS-SOL KARSTIQUE

L'eau étant un enjeu majeur pour les prochaines années, les Ami.e.s de la Conf' du Doubs ont organisé une après-midi autour du réseau karstique du marais de Saône.

Ce dimanche 26 mai, ce ne sera qu'une histoire d'eaux. Et de grands esprits qui se rencontrent. D'un côté, Alternatiba Besançon qui dans le cadre de son tour de France dont la thématique centrale est l'eau a prévu une matinée d'information en compagnie de Daniel Gilbert, professeur et directeur de la Zone Atelier Arc Jurassien du laboratoire Chrono-Environnement, de l'Université de Bourgogne Franche-Comté.

De l'autre, les Ami.e.s de la Conf' du Doubs avaient prévu le même jour, une excursion autour du cycle de l'eau en s'appuyant sur la zone de captage de la Saône — sise sur le premier plateau qui surplombe Besançon — afin de découvrir le réseau karstique souterrain et les résurgences des eaux pluviales qui alimentent les sources d'Arcier et, en cas d'excédent, se déversent vers la Loue.

Sur les hauteurs

Autant allier pour la circonstance la pratique à la théorie — celle-ci sera omise dans les propos qui suivent. Passons directement à la visite de terrain. La première halte se trouve en plein cœur de Saône, un bourg de plus de 3000 habitants. Les huit membres des Ami.e.s se retrouvent à L'Œil de Bœuf une des plaques tournantes du marais de Saône. Celui-ci est alimenté par les eaux de pluie mais aussi par quelques sources.

Gaby Viennet, référent des Ami.e.s du Doubs et membre de SOS Loue et rivières comtoises / Doubs nature environnement rappelle que ce plateau est le réceptacle de l'eau qui s'écoule vers les sources d'Arcier ; celles-ci alimentent pour un tiers de leur consommation en eau potable les



habitants de Besançon — ce sera le thème d'une visite en compagnie de membres du service des eaux de la ville : le parcours d'une goutte d'eau. Il sera question de périmètre de protection, qui n'empêche pas diverses pollutions agricoles avec des traces de glyphosates constatées lors de quelques prélèvements. Chacun sait aussi que les frontières de ces périmètres ne sont pas hermétiques. Ajoutons encore le risque de pollution domestique et industrielle avec l'existence d'un site classé Seveso à proximité sur la commune de Gennes. Mais ces points ne sont pas à l'ordre du jour de cette balade dominicale.

En contrebas

Par forte pluie, le bourrelet montagneux n'arrive plus à contraindre l'eau à circuler dans cette direction. Le trop plein se déverse alors dans le sous-sol karstique et s'oriente vers la Loue. Diverses fosses le permettent comme le Creux-sous-Roche. En attestent les résurgences de la vallée d'Ornans ou encore celles de Cléron qui alimentent la Loue. Pour le constater de visu, le groupe s'arrête d'abord au Puits-de-la-Brême pas loin du Puits noir — peint par Gustave Courbet — pour un circuit plus complet.

Pour terminer, une dernière halte s'impose à Cléron. Ce dimanche, en ce lieu, cette promenade bucolique permet d'apprécier quelques bouillonnements provoqués par une

résurgence, la Fontaine-du-Maine, bouillonnements confortés par l'apparition de plusieurs petites sources qui se mêlent à la Loue. Et, pour faire bonne mesure et clore cette journée consacrée à l'eau, quelques gouttes tombent du ciel.

Dominique Chou Gouhenant, Ami de la Conf' du Doubs

A noter

Si vous voulez rejoindre les Ami.e.s de la Conf' du Doubs, n'hésitez pas à nous contacter à [contact\[a\]lesamisdelacnf.org](mailto:contact[a]lesamisdelacnf.org) (remplacer le [a] par un @), pour que nous puissions vous mettre en contact avec Gaby Viennet, son référent local !

DOSSIER SPECIAL : UNE REVOLUTION POLITIQUE EN DORDOGNE, UN TERRITOIRE AU SERVICE DE LA SANTE DES ENFANTS

Expérience unique en France d'une restauration collective au service des enfants, des producteurs et du territoire: "On remet la vie dans les cantines et dans tout le territoire".

C'est dans "un cliquetis des casseroles et la senteur des mets, des sauces et des épices que se fait la conversion des cuisines à 100% bio", des 100% fait maison et 80 % local.

(La loi Egalim impose au moins 20% de bio dans les cantines).

Cette initiative portée par la volonté politique de Germinal Peiro, président du Conseil Général de la Dordogne, est menée grâce à l'engagement de l'association "Les Pieds dans le Plat" de cuisinier·ière·s et diététicien·ne·s (engagé·es depuis des années sur l'ensemble du territoire pour bien nourrir les enfants) et à l'engagement du Parc régional du Périgord. Cette décision permet à tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, d'accéder à une nourriture saine par la mise en œuvre de solutions locales au bénéfice de toutes et tous.

Cette expérience unique en France s'étend à l'Europe (projet en cours dans 40 villes européennes). Actuellement en Dordogne ce sont déjà 12 établissements labellisés Ecocert et les autres tous engagés dans cette démarche. L'objectif de Germinal Peiro est la labellisation Ecocert des 35 collèges à la fin de son mandat.

"Redonner à l'alimentation la place centrale qui lui revient" et "se réapproprier son alimentation en l'arrachant des griffes de l'industrie agroalimentaire qui s'est accaparé, depuis la Seconde guerre mondiale, ce trésor de l'humanité qu'est la nourriture de chacun". Voilà les objectifs centraux de ce projet.

"Arracher l'alimentation des griffes de l'industrie agroalimentaire"

Le système agro alimentaire industriel productiviste en place dans notre pays est responsable:

- des 8 millions de personnes

mangeant grâce à l'aide alimentaire (dons de la grande distribution). Aide alimentaire qui enrichit la grande distribution par le système de la défiscalisation de ses dons.

- du développement des maladies chroniques telles que le diabète, l'hypertension artérielle, l'hyperglycémie, le surpoids, le cholestérol et de nombreuses intolérances.
- de la destruction des écosystèmes...

Alors que le problème relève du collectif, on culpabilise les classes populaires pour leur malbouffe, dédouanant ainsi les politiques publiques qui organisent et soutiennent ce système marchand. Dans les cantines, l'hygiène au centre des préoccupations néglige la valeur nutritionnelle des aliments et développe un énorme gaspillage. Ce système ne prend en compte ni l'humain ni l'ensemble du vivant.

"Et se réapproprier son alimentation" et c'est possible !

"La santé humaine dépend de la santé des sols, celle des animaux, des écosystèmes et de la planète elle-même. Ce sont nos modes de vie, nos façons de produire et de consommer qui sont pointés du doigt".(Inrap)

Le département de la Dordogne apporte une réponse collective locale, c'est-à-dire politique, aux dysfonctionnements globaux induits par les politiques de la toute puissance du marché.

"Avec les cantines 100% bio, locales, pour une cuisine de saison faite maison, tous les enfants mangent sainement au moins une fois par jour. Nous ne leur laissons pas le choix de s'empoisonner avec les pesticides et de développer des maladies". Protection à 100% de la santé des enfants.

Pour y arriver, Germinal Peiro est déterminé à agir pour la relocalisation de l'agriculture. "Il faut sortir l'agriculture du cadre de l'OMC. Ce n'est pas une marchandise comme

les autres. Il faut donner la priorité à l'agriculture de subsistance, celle qui nourrit les trois quarts de l'humanité et qui pourrait demain nourrir tous les humains".

Avec 4 milliards de repas servis chaque année en France, la restauration collective représente un marché gigantesque que l'on doit se réapproprier !

Cela est possible. Avec les frais d'investissement dans les cuisines, avec les charges, avec le personnel, avec des denrées payées au juste prix et avec le 100% bio fait maison, les repas sont à 1 € de moins. Le repas à Nontron est à 2,09 €.

La cuisine révolutionne

Cette nouvelle cuisine remet le métier de cuisinier au centre de la société, redonne leurs lettres de noblesse aux cuisiniers et aux cuisinières, valorise leurs compétences et leurs savoir-faire. Le travail en coopération redonne le goût et la fierté du métier, du travail en commun et une place active et créative à chacun. " Faire ce que l'on sait faire au service des enfants est une reconquête de soi".

Révolution au niveau des locaux et du matériel de cuisine où tout doit être revu et adapté.

Révolution dans l'épicerie des cantines orchestrée par Aurélie Bénazet, la diététicienne du département, qui vérifie que chaque produit soit sain et bio.

Révolution d'outils, élaborés par l'équipe du projet apportant leurs aides: le plan alimentaire qui définit les besoins par famille nutritionnelle, le logiciel "A table" qui définit les quantités et le logiciel Emapp qui propose des recettes et des menus types.

Le territoire révolutionne

L'assiette, est-ce un bon levier pour développer l'agriculture ? Oui si la bascule est totale.

Passer au bio ne suffit pas, il faut des changements profonds au service de tous, loin de la concurrence et de la recherche de profit.

Ce projet fait travailler 1445 producteurs et productrices de "Manger Bio Périgord" qui fournissent les cantines en produits frais, en quantité nécessaire et en qualité exigée grâce au plan alimentaire (100% bio). Le transport est orchestré par la plateforme de logistique.

Les semences paysannes au service des agriculteurs et agricultrices pour enrichir la diversité alimentaire, ce sont plus de 70 légumes et fruits qui embellissent les assiettes des cantines au lieu des 12 en cours. Révolution du prix: les agriculteurs et agricultrices fixent eux même le prix de vente.

Se passer de la grande distribution c'est bon pour tout le monde, "pour les paysans producteurs qui font pousser les plantes et élèvent les animaux, les cuisiniers qui transforment les aliments en plats

délicieux, les mangeurs qui savourent".

Révolution des retombées sur le territoire mesurables:

- Dans des collèges avec 32 % de bio et de local, les retombées sont de 50 000 €;

- Dans des collèges entre 32 % et 70% de bio et local, les retombées sont de 350 000€;

- Dans les 12 collèges Ecocert, les retombées sont de 950 000 €;

- Et avec 35 collèges Ecocert, elles passeront à 4 millions €.

Les enfants dans cette révolution

Les enfants sont au centre de cette initiative. Ils sortent de l'anonymat, on connaît leur prénom, leur appétit et leurs goûts. Ils découvrent des nouveaux produits, leur saveur, leur nom, leur provenance, leur valeur

nutritionnelle. Le pain bio plaît beaucoup et n'est plus gaspillé, les yaourts sont servis à la louche et la quantité à la demande des enfants, la mayonnaise faite maison avec des œufs frais régale les enfants et même les plats sans viande mais protéinés aux saveurs délicieuses et gustatives. Trois facteurs pour baisser le coût du repas: moins de viande, moins de gaspillage et de la bonne cuisine avec de bons aliments accompagnée d'une belle relation avec les enfants.

Les Ami.e.s de la Conf Isère et Dordogne suite à notre participation au débat "Notre avenir se joue-t-il dans notre assiette" lors du Festival La Chevêche au mois de mars 2024.

« Lecture finie ? Glissez-la dans la boîte aux lettres de votre voisin, dans le RER ou dans une salle d'attente ! »

AGENDA

7 septembre [BAGNOLET]: Conseil d'administration des Ami.e.s de la Conf'

16 novembre 2024 [BAGNOLET]: Pour les dynamiques locales : réunion inter-référent.e.s

17 novembre 2024 [BAGNOLET]: Conseil d'Administration élargi : en présence des référent.e.s des groupes locaux qui le souhaitent



**Les Amis de
la Confédération paysanne**

à 18h30 (le lien d'inscription sera

104, rue Robespierre
93170 Bagnolet
conventionnelle, raisonnable, comment
01.43.62.18.70

contact@lesamisdelacnf.org

du syndicalisme: focus élections

Site internet :
www.lesamisdelacnf.org

Facebook : LesAmis de la Conf

documentation Instagram : lesamisdelacnf

Twitter : @LesAmisdeLaConf



Les Amis de la
Confédération paysanne

20 ANS DE SOUTIEN À L'AGRICULTURE PAYSANNE!

ET MAINTENANT ?



Adhérez

Faites adhérer autour de vous !

Pour que nous soyons encore plus nombreux et nombreuses demain

Rendez-vous sur : <http://lesamisdelaconf.org/nous-rejoindre/>

